Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 39 (1982)

Heft: 3

Vorwort: Un coureur en prison

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

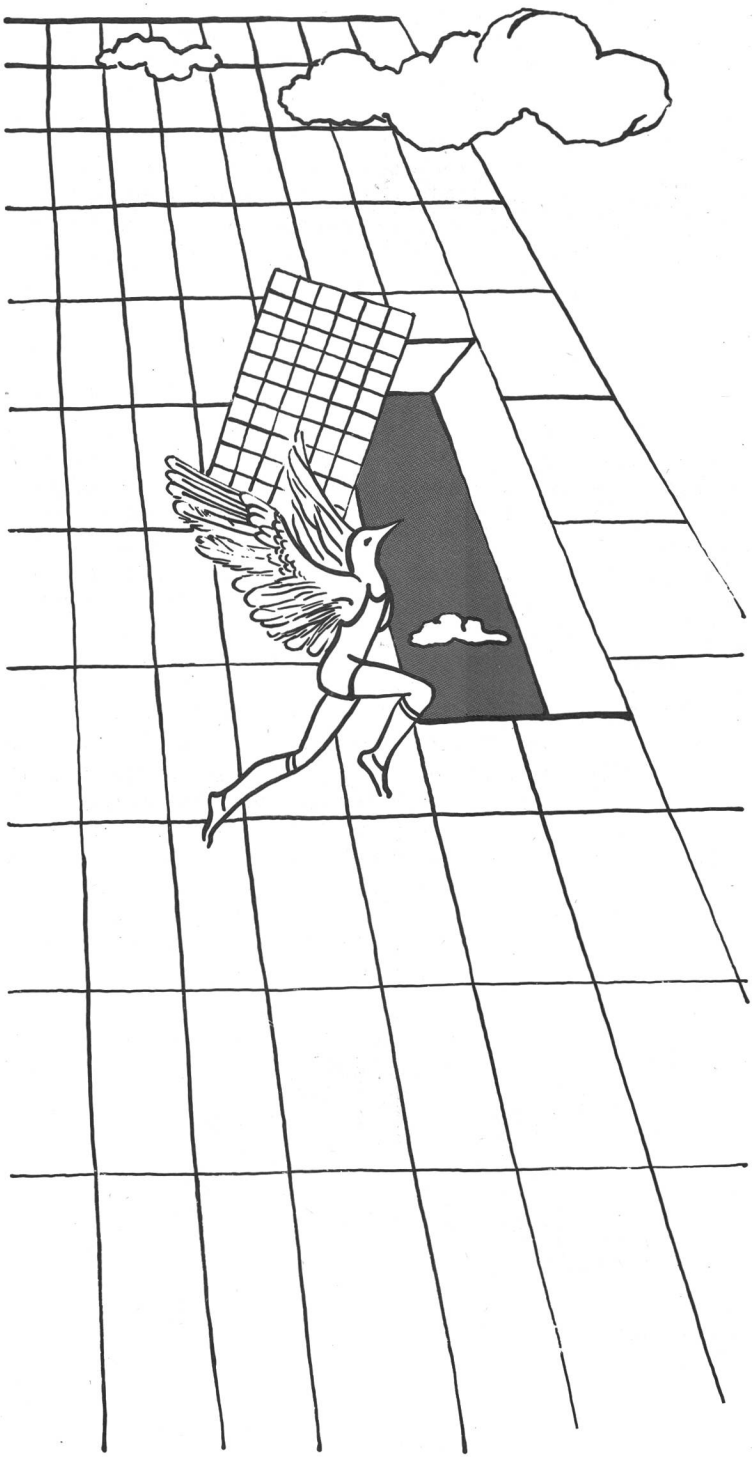
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL



Un coureur en prison

Texte: Yves Jeannotat
Illustration: Annie Missant-Nuytens

Il y a quelques années, la revue «Spiridon» recevait une lettre de prisonnier. Disons qu'il s'appelait Albert. Au terme d'une respectable carrière de compétiteur, il avait été président de club, entraîneur, organisateur et, désireux de venir en aide à quelques champions, il avait emprunté des chemins détournés, cause de sa condamnation.

Dès que la porte d'acier se fut refermée sur lui et qu'on l'eût conduit dans sa cellule, il eut l'impression d'étouffer. L'incertitude générale l'oppressait. «Si je laisse le désespoir s'installer en moi, se dit-il, je suis définitivement perdu. Mais je ne dois attendre aucune aide, aucune compréhension, aucun soutien. Je ne peux compter que sur moi-même».

Il s'arracha donc sèchement à la résignation et, connaissant les vertus du sport, décida de s'en sortir... par la course à pied! La cour de l'établissement mesurait 160 m. Au début, ce fut la panique autour de lui. Pendant qu'il égrenait ses tours au petit trot, les quolibets lui claquaient au visage. Pourtant, comme il ne réagissait pas, on se contenta bientôt de le regarder comme une bête curieuse: «Il est vrai que le spectacle avait quelque chose d'étrange, explique-t-il, même – et peut-être surtout – pour les gardiens. Pourtant, aujourd'hui, il ne secouent plus la tête et mes compagnons d'infortune ne disent plus rien. J'ai même l'impression que les uns et les autres sont désormais fiers d'avoir un gars comme ça parmi eux et que plus d'un en est à se demander s'il ne devrait pas en faire autant». Pour l'instant, toutefois, ils continuent à courber le dos, traînant derrière eux leur plein boulet d'angoisse.

A raison de 110 tours quotidiens, Albert avait parcouru, en 8 mois, plus de 3500 kilomètres: un record peu banal! «Mais, en dépit des sacrifices et des difficultés, cet exercice continue à me donner chaque jour de nouvelles forces. Grâce à lui, je vais surmonter cette période sans trop de dommages. La prison où je suis avec 1400 autres détenus n'a ni terrain ni salle de sport. Et pourtant, par le sport, on contribuerait à servir la santé des prisonniers, à diminuer leur ennui et leur agressivité tout en favorisant leur sens de la solidarité et en préparant leur réinsertion sociale, cette réinsertion dont on parle tant mais qui reste trop souvent vide de sens!» (Lire aussi, à la page 6, la remarquable étude d'Erwin Bachmann: «Le sport en prison: une chance inexploitée»).